

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

19 novembre 2019

PROPOSITION DE LOI**modifiant le Code pénal en ce qui concerne
la mise à la disposition du tribunal de
l'application des peines**

(déposée par Mme Sophie De Wit et consorts)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

19 november 2019

WETSVOORSTEL**tot wijziging van het Strafwetboek
betreffende de terbeschikkingstelling van
de strafuitvoeringsrechtbank**

(ingediend door mevrouw Sophie De Wit c.s.)

RÉSUMÉ

En tant que peine complémentaire, la mise à la disposition du tribunal de l'application des peines permet de continuer à exercer un contrôle sur des personnes condamnées ayant commis des faits punissables graves, y compris après la fin de leur peine. Premièrement, cette proposition vise à étendre le champ d'application de ce principe en prévoyant une mise à la disposition obligatoire pour toutes les infractions terroristes et sexuelles. Deuxièmement, la durée maximale actuelle de 15 ans est portée à 30 ans.

SAMENVATTING

De terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank biedt als bijkomende straf de mogelijkheid om ook na strafeinde nog controle te blijven uitoefenen op veroordeelden die ernstige strafbare feiten hebben gepleegd. Dit voorstel wil ten eerste het toepassingsbied uitbreiden, nl. een verplichte terbeschikkingstelling voor alle terroristische misdrijven en seksuele misdrijven. Ten tweede wordt de huidige maximumtermijn van 15 jaar verhoogd naar 30 jaar.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

La mise à la disposition du tribunal de l'application des peines est une peine complémentaire qui doit ou peut être prononcée dans les cas prévus par la loi aux fins de protection de la société à l'égard de personnes ayant commis certains faits graves portant atteinte à l'intégrité de personnes. Cette peine complémentaire prend cours à l'expiration de l'emprisonnement principal ou de la réclusion (article 34*bis* du Code pénal). La mise à la disposition du tribunal de l'application des peines a été instaurée par la loi du 26 avril 2007 pour remplacer la mise à la disposition du gouvernement.

La mise à la disposition du tribunal de l'application des peines implique qu'après la fin de sa peine, le condamné est placé sous la surveillance du tribunal de l'application des peines, pour une durée de cinq ans minimum et de quinze ans maximum. Le principe à la base de la mise à disposition est que des personnes ayant commis des faits très graves doivent pouvoir être gardées en prison si nécessaire, pour des raisons évidentes de sécurité publique et pour les empêcher de commettre de nouvelles infractions. Lorsque la fin de la peine d'emprisonnement approche, le tribunal de l'application des peines évalue si le condamné représente toujours un danger pour la société. Soit le tribunal de l'application des peines décide de (continuer à) priver le condamné de sa liberté, soit il le place en liberté sous surveillance. Dans ce dernier cas, des conditions spécifiques sont imposées. Si l'intéressé ne les respecte pas, il peut être remis en prison.

La loi prévoit les cas dans lesquels une mise à la disposition du tribunal de l'application des peines est possible. À cet égard, une distinction est opérée entre les cas où le juge pénal est obligé d'imposer la mise à disposition et les cas où il peut le faire de manière facultative. Conformément à l'article 34*ter* du Code pénal, la mise à disposition est obligatoire lorsque la personne est condamnée pour un crime, alors qu'elle avait déjà été condamné pour un crime auparavant, ou lorsque la personne a commis l'une des infractions suivantes: infraction terroriste ayant causé la mort, viol ou attentat à la pudeur ayant causé la mort de la victime, torture ayant causé la mort de la victime ou enlèvement d'un mineur ayant causé la mort. L'article 34*quater* du Code pénal prévoit les cas où le juge pénal peut imposer facultativement la mise à disposition. Il s'agit notamment des violations graves du droit humanitaire, du meurtre, de l'assassinat, du traitement inhumain avec circonstances

TOELICHTING

De terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank is een bijkomende straf die in de door de wet bepaalde gevallen moet of kan worden uitgesproken met het oog op de bescherming van de maatschappij tegen personen die bepaalde ernstige strafbare feiten plegen die de integriteit van personen aantasten. Deze bijkomende straf gaat in na het verstrijken van de hoofdgevangenisstraf of van de opsluiting (artikel 34*bis* Strafwetboek). De terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank werd ingevoerd bij de wet van 26 april 2007 en kwam ter vervanging van de zogenaamde terbeschikkingstelling van de regering.

De terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank houdt in dat de veroordeelde na de beëindiging van zijn straf onder toezicht komt te staan van de strafuitvoeringsrechtbank, voor een duur van minimum vijf en maximum vijftien jaar. Als uitgangspunt voor de terbeschikkingstelling geldt dat personen die zeer zware feiten hebben gepleegd indien noodzakelijk in de gevangenis moeten worden gehouden, wegens evidente redenen van openbare veiligheid en om hen te beletten nieuwe misdrijven te plegen. Wanneer het einde van zijn gevangenisstraf nadert, beoordeelt de strafuitvoeringsrechtbank of de veroordeelde nog steeds een gevaar voor de samenleving uitmaakt. Ofwel beslist de strafuitvoeringsrechtbank de veroordeelde (verder) van zijn vrijheid te beroven, ofwel wordt hij in vrijheid gesteld onder toezicht. In dat laatste geval worden er specifieke voorwaarden opgelegd. Als de betrokkene die niet naleeft, kan hij opnieuw in de gevangenis worden opgesloten.

De wet bepaalt de gevallen waarvoor een terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank mogelijk is. Daarbij wordt een onderscheid gemaakt naargelang de strafrechter verplicht is om de terbeschikkingstelling op te leggen, dan wel de gevallen waarvoor het facultatief kan. Overeenkomstig artikel 34*ter* van het Strafwetboek is de terbeschikkingstelling verplicht bij de veroordeling voor een misdaad indien men voorheen reeds voor een misdaad veroordeeld werd, of wegens het plegen van een van de volgende misdrijven: terroristisch misdrijf dat de dood heeft veroorzaakt, verkrachting of aanranding van de eerbaarheid die de dood van het slachtoffer heeft veroorzaakt, foltering die de dood van het slachtoffer heeft veroorzaakt of ontvoering van een minderjarige die de dood heeft veroorzaakt. Artikel 34*quater* van het Strafwetboek bepaalt de gevallen waarvoor de strafrechter facultatief de terbeschikkingstelling kan opleggen. Het gaat onder meer om ernstige schendingen van

aggravantes, de la traite d'êtres humains si elle a causé la mort de la victime, etc.

Nous estimons que la mise à disposition du tribunal de l'application des peines est extrêmement précieuse dès lors qu'elle offre la possibilité de continuer à exercer un contrôle sur des individus dangereux après la fin de leur peine, et ce, d'une manière juridiquement sûre. Nous souhaitons par conséquent étendre le principe de la mise à disposition du tribunal de l'application des peines sur deux plans. Premièrement, la présente proposition étend le champ d'application de ce principe en prévoyant une mise à disposition obligatoire pour toutes les infractions terroristes et sexuelles. Et, deuxièmement, la durée maximale actuelle de 15 ans est portée à 30 ans.

Champ d'application

Le champ d'application du principe de la mise à disposition du tribunal de l'application des peines est trop restreint. En ce qui concerne les infractions terroristes, la mise en disposition est uniquement prononcée de manière automatique pour l'infraction terroriste visée à l'article 137 du Code pénal, et encore, à condition qu'elle ait entraîné la mort. Pour toutes les autres infractions terroristes, la mise à disposition n'est pas prévue, même pas de manière facultative.

La commission d'enquête parlementaire sur les attentats terroristes du 22 mars 2016 a adopté à l'unanimité la recommandation suivante concernant la mise à disposition du tribunal de l'application des peines:

“La commission d'enquête recommande que soit permise une mise à la disposition du tribunal de l'application des peines en cas de condamnation d'une personne qui participe à une activité d'un groupe terroriste (article 140 du Code pénal), ou qui a fourni des moyens en vue de la commission d'une infraction terroriste (article 141), il conviendra d'ajouter ces articles à l'énumération de la loi.

Afin de laisser au juge le pouvoir d'apprécier si cette mise à la disposition s'impose, ces dispositions du Code pénal pourraient être ajoutées à l'article 34^{quater}, qui concerne la mise à disposition que le juge peut prononcer, et non qu'il prononce automatiquement.”

L'appel visant à ajouter des infractions terroristes supplémentaires au champ d'application de la mise à disposition est pour le moins bienvenu. À notre estime, l'élargissement du champ d'application ne va toutefois

het humanitair recht, doodslag, moord, onmenselijke behandeling met verzwarende omstandigheden, mensenhandel indien het de dood van het slachtoffer heeft veroorzaakt, enzoverder.

De indieners van dit voorstel zijn van mening dat de terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank van grote waarde is omdat het de mogelijkheid biedt om op een juridisch sluitende manier ook na strafeinde nog controle te behouden op gevaarlijke individuen. Zij wensen het principe van de terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank dan ook nog verder uit te breiden en dat op twee vlakken. Ten eerste breidt dit voorstel het toepassingsgebied uit, nl. een verplichte terbeschikkingstelling voor alle terroristische misdrijven en seksuele misdrijven. Ten tweede wordt de huidige maximumtermijn van 15 jaar verhoogd naar 30 jaar.

Toepassingsgebied

De terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank kent een te beperkt toepassingsgebied. Wat de terroristische misdrijven betreft, wordt momenteel enkel bij het terroristisch misdrijf voorzien in artikel 137 van het Strafwetboek automatisch de terbeschikkingstelling uitgesproken én dan nog slechts op voorwaarde dat het de dood heeft veroorzaakt. Voor alle andere terroristische misdrijven is de terbeschikkingstelling niet voorzien, zelfs niet facultatief.

De Parlementaire Onderzoekscommissie naar de Terroristische aanslagen van 22 maart 2016 heeft omtrent de terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank volgende, eenparig aangenomen, aanbeveling gedaan:

“De onderzoekscommissie beveelt aan dat een terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank mogelijk moet zijn in geval van een veroordeling van een persoon die deelneemt aan een activiteit van een terroristische groep (artikel 140 van het Strafwetboek) of die middelen heeft verstrekt met het oog op het plegen van een terroristisch misdrijf (artikel 141); deze artikelen dienen aan de in de wet vervatte opsomming te worden toegevoegd.

Om de rechter te machtigen na te gaan of die terbeschikkingstelling nodig is, zouden die bepalingen van het Strafwetboek kunnen worden toegevoegd aan artikel 34^{quater}, dat betrekking heeft op de terbeschikkingstelling die de rechter kan uitspreken, en niet die hij automatisch uitspreekt.”

Het is een goede zaak dat wordt opgeroepen om extra terroristische misdrijven aan het toepassingsgebied van de terbeschikkingstelling toe te voegen. De uitbreiding van het toepassingsgebied gaat o.i. echter niet ver genoeg.

pas assez loin. Pourquoi les infractions “inciter à la commission d’une infraction terroriste” (article 140*bis* du Code pénal), “recruter des personnes pour commettre une infraction terroriste” (article 140*ter* du Code pénal), “prodiguer ou suivre une formation en vue de commettre une infraction terroriste” (articles 140*quater* et 140*quinquies* du Code pénal), “se rendre dans un endroit en vue d’y commettre une infraction terroriste” (article 140*sexies* du Code pénal) et “préparer une infraction terroriste” (article 140*septies* du Code pénal) ne relèvent-elles pas du champ d’application? Aucune logique ne justifie que telle infraction terroriste peut donner lieu à une mise à disposition, et telle autre non. Pour éviter ce type d’incohérences et rendre le champ d’application le plus homogène possible, nous préconisons de faire relever du champ d’application de la mise à disposition toutes les infractions terroristes, à savoir l’intégralité du titre I*er* du Code pénal.

La mise à la disposition du tribunal de l’application des peines vise à protéger la société contre des personnes qui commettent des faits punissables graves. Les terroristes sont des individus très dangereux, et il est difficile d’évaluer s’ils ont effectivement renié leur idéologie radicale lorsque, au terme de leur emprisonnement, ils réintègrent la société. Ces condamnés sont par excellence ceux qu’il convient de suivre étroitement après la fin de leur peine. Dans le cadre des travaux parlementaires de la loi du 26 avril 2007, l’application automatique de la mise à disposition pour certaines infractions avait été justifiée par le fait que ces infractions “sont tellement odieuses et dénotent, dans le chef de l’auteur, un mépris tel des valeurs essentielles de la vie humaine, qu’il est légitime que la société dispose des outils légaux nécessaires pour prendre les mesures de protection qui s’imposent à leur encontre afin d’éviter que ces personnes ne puissent à nouveau nuire. (...) Il s’agit de situations qui, de par leur nature-même, font particulièrement craindre que la personne qui les a commises représente un danger grave pour la société. Il est donc nécessaire que dans ces situations, on soit certain que le Tribunal d’application des peines dispose bien de “l’outil” de la mise à disposition s’il apparaît nécessaire de maintenir l’intéressé en prison au-delà de la fin de sa peine.” Cette motivation est particulièrement applicable aux infractions terroristes.

D’autre part, les infractions à caractère sexuel peuvent également être qualifiées de “faits graves portant atteinte à l’intégrité de personnes”. Pour l’heure, le juge pénal a la possibilité d’imposer la mise à disposition aux auteurs d’un certain nombre d’infractions à caractère sexuel. Cela devrait toutefois également être une obligation. Le traitement et l’accompagnement revêtent une importance

Waarom horen de misdrijven “aanzetten tot het plegen van een terroristisch misdrijf” (artikel 140*bis* Strafwetboek), “werven van personen voor het plegen van een terroristisch misdrijf” (artikel 140*ter* Strafwetboek), “verschaffen of volgen van een opleiding met het oog op het plegen van een terroristisch misdrijf” (artikelen 140*quater* en 140*quinquies* Strafwetboek), “afreizen naar met het oog op het plegen van een terroristisch misdrijf” (artikel 140*sexies* Strafwetboek) en “voorbereiden van een terroristisch misdrijf” (artikel 140*septies* Strafwetboek) niet onder het toepassingsgebied te vallen? Er is geen enkele logica waarom voor het ene terroristisch misdrijf geen terbeschikkingstelling kan worden uitgesproken en voor het andere terroristisch misdrijf wel. Om dit soort hiaten te vermijden en het toepassingsgebied zoveel mogelijk sluitend te maken, pleiten we ervoor om alle terrorismemisdrijven, zijnde de volledige Titel I*ter* van het Strafwetboek, onder het toepassingsgebied van de terbeschikkingstelling te laten vallen.

De terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank heeft tot doel de maatschappij te beschermen tegen personen die ernstige strafbare feiten plegen. Terroristen zijn zeer gevaarlijke individuen, waarbij het heel moeilijk te beoordelen valt of zij hun radicaal gedachtegoed effectief hebben afgezworen wanneer ze op het einde van hun gevangenisstraf terugkeren naar de samenleving. Zij zijn bij uitstek veroordeelden die na hun strafeinde nauwgezet moeten blijven opgevolgd worden. In de parlementaire voorbereiding van de wet van 26 april 2007 wordt het automatisch opleggen van de terbeschikkingstelling voor bepaalde misdrijven gerechtvaardigd doordat die misdrijven “dermate afschuwelijk (zijn) en wijzen op een zodanige minachting voor de essentiële waarden van het menselijk leven door de dader, dat het gewettigd is dat de maatschappij beschikt over de noodzakelijke wettelijke werktuigen om de beschermende maatregelen te nemen die zich opdringen ten aanzien van die personen, zodat men kan vermijden dat ze opnieuw schade berokkenen. (...) Het gaat om situaties die precies wegens hun aard speciaal doen vrezen dat de persoon die ze gepleegd heeft een ernstig gevaar vormt voor de samenleving. Bijgevolg is het noodzakelijk dat in deze situatie vaststaat dat de strafuitvoeringsrechtbank wel degelijk beschikt over het “middel” van de terbeschikkingstelling als het nodig blijkt de betrokkene na het einde van zijn straf in de gevangenis te houden.” Deze motivatie geldt in het bijzonder voor terroristische misdrijven.

Daarnaast zijn ook seksuele misdrijven te kwalificeren als “ernstige strafbare feiten die de integriteit van personen aantasten”. Momenteel heeft de strafrechter de mogelijkheid om de terbeschikkingstelling op te leggen aan daders van een aantal seksuele misdrijven. Ook dit zou echter een verplichting moeten worden. Om te voorkomen dat daders van seksuele misdrijven nieuwe

cruciale afin d'éviter que les auteurs d'infractions à caractère sexuel commettent de nouveaux faits, ce qui s'avère être trop souvent le cas actuellement. Il ressort de recherches menées aux Pays-Bas que cette mesure a véritablement une incidence considérable sur les chiffres en matière de récidive. La mise à la disposition du tribunal de l'application des peines fait en sorte que les délinquants sexuels qui choisissent de purger leur peine jusqu'au bout dans le but d'échapper à tout traitement, puissent, eux aussi, encore être suivis. En outre, le bénéfice d'une libération sous surveillance peut alors être subordonné au suivi d'une thérapie spécialisée. La mise à disposition constitue donc également un moyen de pression pour les auteurs d'infractions à caractère sexuel.

Délai maximum

Actuellement, le délai de la mise à la disposition du tribunal de l'application des peines est de 5 ans au moins et de 15 ans au maximum. Le délai maximum n'est toutefois pas suffisamment long. Compte tenu des objectifs et du champ d'application de la mise à disposition, il s'impose de pouvoir continuer à suivre les condamnés dangereux pendant une période relativement longue. C'est la raison pour laquelle nous recommandons de porter le délai maximum à 30 ans.

Cela ne signifie certainement pas que le condamné restera d'office incarcéré plus longtemps. Le tribunal de l'application des peines conserve en effet son entier pouvoir d'appréciation quant au moment où la libération sous surveillance est accordée. En outre, le tribunal de l'application des peines doit examiner chaque année d'office la possibilité d'accorder une libération sous surveillance. Il est par ailleurs à noter que le tribunal de l'application des peines peut mettre anticipativement un terme à la mise à disposition s'il s'avère que la situation du condamné s'est à ce point améliorée. Le condamné conserve donc toujours une perspective de libération.

feiten plegen, wat nu al te vaak blijkt te gebeuren, zijn behandeling en begeleiding cruciaal. Uit Nederlands onderzoek blijkt dat dit wel degelijk een aanzienlijk effect heeft op de recidivecijfers. De terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank zorgt ervoor dat ook zedendelinquenten die bewust voor strafeinde kiezen om zo aan iedere behandeling te ontsnappen, verder opgevolgd kunnen worden. Bovendien kan het volgen van gespecialiseerde therapie dan als voorwaarde gelden om in aanmerking te komen voor de invrijheidstelling onder toezicht. Ook voor daders van seksuele misdrijven vormt de terbeschikkingstelling dus de noodzakelijke stok achter de deur.

Maximumtermijn

Momenteel kent de terbeschikkingstelling aan de strafuitvoeringsrechtbank een termijn van minimum 5 jaar en maximum 15 jaar. De maximumtermijn ligt echter niet hoog genoeg. Gezien de doelstellingen en het toepassingsgebied van de terbeschikkingstelling is het noodzakelijk om gevaarlijke veroordeelden gedurende een aanzienlijke periode te kunnen blijven controleren. Vandaar dat we ervoor pleiten om de maximumtermijn naar 30 jaar op te trekken.

Dat betekent zeker niet dat de veroordeelde automatisch langer in de gevangenis zal zitten. De strafuitvoeringsrechtbank behoudt immers volledige beoordelingsbevoegdheid over wanneer de invrijheidstelling onder toezicht wordt toegekend. Bovendien moet de strafuitvoeringsrechtbank ambtshalve jaarlijks de mogelijkheid van het toekennen van een invrijheidstelling onder toezicht onderzoeken. Daarnaast dient er ook op gewezen te worden dat de strafuitvoeringsrechtbank voortijdig een einde kan stellen aan de terbeschikkingstelling indien blijkt dat de situatie van de veroordeelde in dergelijke mate gunstig is geëvolueerd. De veroordeelde blijft dus steeds zijn perspectief op invrijheidstelling behouden.

Sophie DE WIT (N-VA)
Kristien VAN VAERENBERGH (N-VA)
Christoph D'HAESE (N-VA)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

L'article 34^{ter} du Code pénal est remplacé par ce qui suit:

“Les cours et tribunaux prononcent une mise à la disposition du tribunal de l'application des peines pour une période de cinq ans minimum et de trente ans maximum, prenant cours au terme de la peine principale dans le cadre des condamnations suivantes:

1° les condamnations sur la base des articles 54 et 57^{bis}, sauf si la peine antérieure a été prononcée pour un crime politique;

2° les condamnations qui, sur la base des articles 57 et 57^{bis}, constatent une récidive de crime sur crime, sauf si la peine antérieure a été prononcée pour un crime politique;

3° les condamnations à une peine privative de liberté de cinq ans au moins sur la base des articles 417^{ter}, alinéa 3, 2°, et 428, § 5;

4° Les condamnations sur la base du Titre I^{ter};

5° Les condamnations sur la base des articles 371/1, alinéas 2 et 3, 372, 373, 375, 376, 377.”

Art. 3

Dans l'article 34^{quater} du Code pénal, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans la première phrase, le mot “quinze” est remplacé par le mot “trente”;

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 34^{ter} van het Strafwetboek wordt vervangen als volgt:

“De hoven en rechtbanken spreken een terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank uit voor een periode van minimum vijf en maximum dertig jaar die ingaat na afloop van de hoofdstraf bij de volgende veroordelingen:

1° De veroordelingen die toepassing maken van de artikelen 54 en 57^{bis}, behalve indien de vroegere straf voor een politieke misdaad werd opgelegd;

2° De veroordelingen die, toepassing makend van de artikelen 57 en 57^{bis}, een herhaling van misdaad op misdaad vaststellen, behalve indien de vroegere straf voor een politieke misdaad werd opgelegd;

3° De veroordelingen tot een vrijheidsstraf van minstens vijf jaar op grond van de artikelen 417^{ter}, derde lid, 2°, en 428, § 5;

4° De veroordelingen op grond van Titel I^{ter};

5° De veroordelingen op grond van de artikelen 371/1, tweede en derde lid, 372, 373, 375, 376, 377.”

Art. 3

In artikel 34^{quater} van het Strafwetboek worden volgende wijzigingen aangebracht:

1° in de eerste zin wordt het woord “vijftien” vervangen door het woord “dertig”;

2° le 3° est abrogé.

25 septembre 2019

2° de bepaling onder 3° wordt opgeheven.

25 september 2019

Sophie DE WIT (N-VA)
Kristien VAN VAERENBERGH (N-VA)
Christoph D'HAESE (N-VA)